

PUISSANCE ET SENSUALITÉ

👤 Muriel de Crayencour 🕒 19 décembre 2014 📁 Galeries

On connaissait John M Armleder pour ses installations ludiques et colorées, répétitions de formes, de néons, de motifs cinétiques. Voilà qu'ayant passé la soixantaine, cet artiste suisse né à Genève en 1948 s'est remis à la peinture. Sur d'immenses toiles, la couleur est jetée en amas ou en taches solitaires, avec une puissance et une sensualité réjouissantes.

Ici, la peinture est mise en plusieurs couches, rehaussée de paillettes, de plumes. La matière invite à un tourbillon de sensations allant de la joie la plus pure à l'angoisse. Elle forme comme un cratère, la trace d'une explosion. Les coulées de peinture sont comme des blessures saignantes, à vif. Les jaune, pourpre, bleu se mélangent et exsudent du noir, du gris foncé.

Là, quelques formes simples, comme des haricots ou des pétales, d'un vert tendre, d'un rose tirant vers l'orange, délicates propositions qui font dans l'œil une trace, un instant de repos. Car Armleder passe sans peine de la tendresse à la violence et du calme à la tempête la plus terrible. Ce voyage dans les émotions est introduit, dans le premier espace de la galerie Almine Rech, par une installation qui garnit les murs de gouttes de couleurs, comme un grand rideau de larmes qui ne seraient pas celles de la tristesse, mais plutôt celles, multicolores, de la joie de vivre.

En 1969, avec d'autres artistes proches de Fluxus, John Armleder fonde le groupe *Écart*. Leur ambition est de maîtriser toutes les phases de la production artistique : de la création à la présentation et à la diffusion des œuvres. Aussi fondent-ils en 1973 une galerie d'art également dénommée *Écart*. Les performances que l'artiste met en scène à l'époque sont marquées par l'influence du groupe *Fluxus* ainsi que par un esprit néo-dadaïste, distancié et ludique. Elles influenceront sa pratique qui joue de l'intégration et de la perturbation des lieux. Le collage fait évoluer John M Armleder vers l'abstraction géométrique qui marque ses premières peintures, gratuitement formalistes. Son œuvre volontiers multiple et apparemment désordonnée s'inscrit dans des pratiques diverses. Ironie, détachement et indifférence apparentes offrent des pistes à l'appréhension de ce travail mais aussi une grande jubilation. Ici, dans ses derniers travaux, il semble qu'il n'ait gardé que la jubilation. Armleder n'est plus dans le détachement ni dans l'ironie. Il affronte frontalement la toile, sans peur. C'est vif, c'est beau et bon, ça fait battre le cœur.





